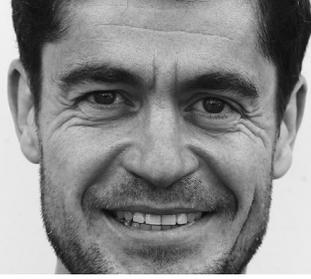


Benoît Sicat





## Portrait

**Benoît Sicat est né un jour, quelque part.**

Après l'obtention de son diplôme en arts plastiques et cinéma, Benoît Sicat se lance dans la création d'œuvres. Il travaille à la création de spectacles singuliers, qui font la part belle à l'improvisation collective, à l'immersion...

Depuis son premier spectacle, « Le Jardin du possible », tous interrogent cette porosité entre œuvre, artiste et spectateur : « Le Son de la Sève », « Ici là », « Camping Interdit ».

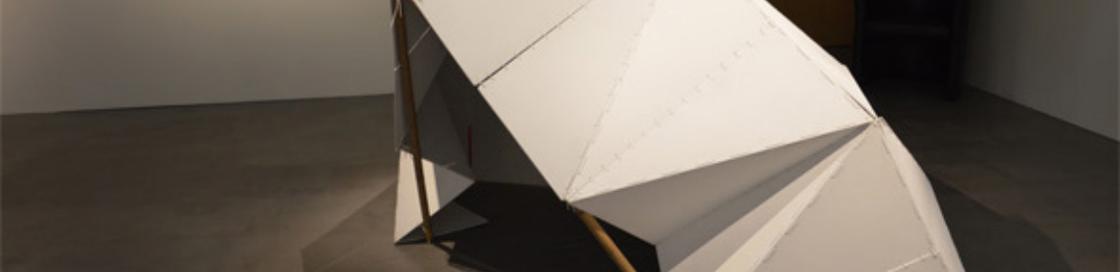
En parallèle, Benoît Sicat expérimente le hasard et l'écriture instantanée au cinéma, notamment avec « Le Jardin en marche », prix du jury de Douarnenez en 2005. Il continue aussi d'explorer les arts visuels et plastiques, en concevant régulièrement des expositions.

Récemment, il a exposé à la Cité des Sciences et de l'Industrie ses « Cabanes origamis », et a créé une exposition de micro-constructions pour

tous, « Permis de construire », à la Maison de l'Agglomération de Lorient.

Enfin, le rapport au son, à la musique, traverse aussi le parcours de Benoît Sicat, notamment avec son dernier spectacle, « L'Écho d'Éole », dédié à la musique éolienne, en rapport à la nature, au vent. Benoît Sicat, à travers toutes ces expériences artistiques, déploie une ligne de fond : l'exploration du jardin et du paysage.

À travers le fil conducteur du jardin, du paysage, de l'habitat, du dedans / dehors, Benoît Sicat aime traverser les matières et les disciplines, observer les interactions entre très jeunes enfants et adultes, et s'échapper des cases prédéfinies...



## Questionnements

Benoît Sicat

***Vos projets sont très souvent des invitations pour les publics à faire, activer. Quelle est votre définition du spectateur ?***

J'ai du mal à mettre ce terme au singulier. Il y a une multitude de gens que je ne rencontre pas, d'autres que je croise pour des moments fugaces comme une exposition ou un spectacle et parfois des temps plus longs avec des partages de savoir-faire, d'histoires, et puis des personnes qu'on revoit régulièrement, des spectateurs assidus. Tous ces gens ont un point commun, ils ont une curiosité pour l'art, pour le reste ils sont tous différents et uniques avec des émotions parfois contradictoires. Vouloir les définir reviendrait à les identifier, les ranger dans des cases, et j'ai moi-même beaucoup de mal à me ranger. Ce que je préfère, c'est quand le spectateur joue, quand il est actif - physiquement et intérieurement.

***Trois projets seront présentés durant le festival, trois projets à la fois singuliers et mêlés de porosité. Quels liens existent (ou n'existent pas) entre ces trois formes ?***

Il y a toujours un lien entre mes projets et cela apparaît très logiquement pour « Racine Carrée » qui est un peu la grande sœur de Métis, l'une des pièces de « Permis de construire ». Mais « Racine Carrée » est également née d'un désir de spectacle autour du terrier : une cabane sous terre dans laquelle j'initie différentes formes et invitations publiques. Ce terrier est sous un arbre qui l'abrite et le maintient, il est à la fois clos et espace de rêveries, d'échappées. Parfois le lien est plus ténu, entre constructions participatives et « L'Écho d'Éole », il s'agit plus de la question du jeu, et la dimension de hasard et d'improvisation que ce jeu induit.



## Questionnements

Benoît Sicat

*Vous êtes musicien, plasticien, metteur en scène, performer, interprète...  
Un artiste protéiforme ! Quelle est l'essence de votre histoire artistique ?*

L'essence c'est l'enfance. C'est un peu facile et tarte à la crème, mais je ressens le besoin de m'exprimer par l'art depuis ma petite enfance. Le dessin, la peinture furent mes premiers modes d'expression, puis il y a eu la photo, les films, le théâtre. J'ai toujours eu ce goût pour les passages de frontières entre formes artistiques, pour l'exploration et le saut dans l'inconnu. Je n'ai pas une formation musicale et pourtant j'ai éprouvé cette attirance pour la fabrication de sons en partant plus d'une pratique de plasticien, c'est-à-dire en travaillant la matière sonore. Puis peu à peu j'ai suivi des stages sur la voix et je me suis lancé sur scène. Aujourd'hui je fabrique également mes instruments, notamment éoliens.

*Si l'enfance était un mot ?*

Jardin.

*Si votre projet / parcours artistique était un paysage ?*

Une montagne dont on découvre les différents versants à force de promenades répétées et au gré des saisons.



## Intention

### Permis de construire

Construire sa cabane tout petit c'est déjà construire un projet et développer un imaginaire. Devenus adultes, certains poursuivent cette recherche ou ce jeu - comme on voudra - et c'est mon cas. Les uns deviendront architectes avec parfois des « folies » comme on les nommait au XVIIIème siècle, ils répondront aux cahiers des charges et obtiendront le permis de construire ; les autres resteront des bricoleurs (ou pourquoi pas des « bricoleurs » pratiquant un mixage/collage entre récupération et réappropriation de savoirs empiriques) et s'octroieront la permission de faire et de transmettre cette expérience. Avec cette exposition je propose donc de partager des espaces de jeu, de construction, de manipulation, de métamorphose et de composition. Mes constructions sont en kit, habitables ou modulables, vous êtes invités à jouer avec les échelles (elles sont à la mesure d'un adulte ou de plusieurs enfants), elles sont

lumineuses, musicales, volumineuses ou bancales. Elles ont du « jeu » comme on dit de pièces mécaniques ajustées entre elles avec des vides, des espaces de tolérance ou de vibration qu'on appelle aussi tolérancement. Alors prenez-en soin, même si vous êtes maladroit. Elles vous invitent à déambuler, crapahuter, sentir, appréhender, trouver l'équilibre et le rythme. Elles vous invitent à avoir du jeu - vous aussi - et dans tous les sens du terme. Elles sollicitent vos mains, vos oreilles, votre nez, vos pieds, votre bassin, vos ombres, vos souvenirs, vos utopies. Je ne vous connais pas, je ne sais pas ce que vous allez imaginer avec vos mains et votre cerveau, mais je vous octroie le permis de construire.

*Benoît Sicat, texte de présentation pour l'exposition à Lorient, Maison de l'Agglomération - été 2019.*



## Intention

L'Écho d'Éole

« Depuis mes premiers gestes d'artistes qui s'expriment via la peinture, j'explore la question du hasard, de l'imprévu. Le peintre Simon Hantaï parlait quant à lui d'imprévisible pour désigner ce qui ne peut se voir en amont comme ce qui ne peut se prévoir. Il ne s'agit pas seulement d'une méthode de travail, un outil pour produire des œuvres en plus, il s'agit également d'une question philosophique et éthique : d'accepter les contingences et s'adapter au paysage, aux aléas de l'environnement.

En ce qui me concerne cela s'expérimente dans l'improvisation. L'improvisation n'est pas une forme non travaillée, non préméditée bien au contraire elle exige une maîtrise des outils et instruments (et acceptation des accidents) de telle sorte que le corps et l'esprit s'émancipent de certaines règles. Ce qui fait l'improvisation libre c'est simplement qu'elle n'obéit pas à une écriture préconçue, à des directions préétablies. Elle nous

permet d'aller en terrain inconnu, de se faire confiance, de nous laisser guider par notre instinct, notre sens de l'observation, de l'anticipation et de la réaction. Il y a donc une pensée intrinsèque à l'improvisation : la confiance en soi autant que la confiance en l'autre. Il n'en demeure pas moins que toute improvisation est imprégnée de codes d'écriture ou même de narration intégrée par l'artiste qui la pratique avec sa culture, son époque, son lieu de vie, etc.

L'improvisation fait d'autant plus sens lorsqu'elle est au service d'un projet qui se joue sur ou dans le paysage. Nul doute aujourd'hui que l'homme est allé beaucoup trop loin dans ses velléités de contrôle de la nature (l'opposition philosophique occidentale entre nature et culture ne fait plus sens pour nombre de penseurs), et cependant il nous faut bien vivre dans et avec cet environnement.

Mes projets artistiques liés au paysage ne sont pas là pour moraliser le spectateur.



## Intention

### L'Écho d'Éole

L'improvisation est pour moi une voie pour embarquer chacune et chacun dans un environnement créé de toutes pièces [...] et dans lequel nous sommes invités à partager l'espace, à le métamorphoser, à l'habiter avec une libre interprétation et avec bienveillance (dans mon vocabulaire artistique l'improvisation nécessite l'hospitalité). Cette immersion des spectateurs est une approche très éloignée de l'écriture dramaturgique qui se présente frontalement et de manière linéaire, elle offre une vision périphérique du monde (particulièrement adaptée aux très jeunes enfants qui possèdent cette vision périphérique, mais aussi aux personnes dont la pensée se développe en arborescence et non de manière linéaire comme dans notre culture dominante très ethnocentrée). Nous n'allons pas déambuler de la même manière, nous n'allons pas voir ni entendre les mêmes choses sous le même angle – car nous sommes tous

uniques et singuliers – nous allons cheminer intérieurement dans un lieu collectif (d'ailleurs mes spectacles immersifs fonctionnent moins bien s'il y a trop de monde, mais également s'il y en a trop peu : cela ne fait plus communauté, en ce sens ils ne sont plus vraiment des solos ni des duos, mais bien des moments partagés en commun – en chœur). Depuis la création du spectacle *Le Son de la Sève* je n'hésite pas à parler de tribu ou de rituel comme pouvait le faire la chorégraphe américaine Anna Halprin. L'improvisation s'impose presque pour un projet de musique éolienne : le vent ne soufflera jamais à la même puissance et dans la même direction, il module sa trajectoire, modifie sa vitesse, ainsi la musique jouée ne sera jamais préméditée, elle s'écrira dans l'instant présent. Ce spectacle a pour ambition de nous ouvrir à l'inconnu, de nous faire confiance mutuellement, de nous faire traverser des émotions, de nous faire partager un moment unique, en bref d'être vivant ensemble. »

*Benoît Sicat - Extrait du dossier L'Écho d'Éole*



# Intention

## Racine Carrée

Dans cette première version de « Racine Carrée » pour les tout-petits, je poursuis mon travail sur la question du jeu partagé entre enfants et adultes. Il s'agit d'un espace d'immersion qui propose la découverte de deux cabanes en kit, une grande et une plus petite : elles se construisent et se déconstruisent en permanence.

Nous pouvons les regarder de l'extérieur ou s'y introduire, les manipuler et changer leur forme, les marier l'une à l'autre, en détourner l'usage et y inventer une histoire. C'est un espace où l'objet nous permet de dialoguer ensemble, d'habiter et de vivre un moment collectif sans aucune injonction, de prendre le temps au présent et de libérer notre imaginaire.

*Benoît Sicat, extrait du dossier artistique réalisé pour Figure 2021.*

# Permis de construire / Racine carrée

[création]

## **Collectif 16 rue de Plaisance - Ille-et-Vilaine**

Exposition participative

Tout public dès la petite enfance

Dans « Permis de construire », les cabanes se manipulent. Les constructions en kit sont habitables ou modulables. Lumineuses, musicales, volumineuses ou bancales, elles invitent le public à faire l'expérience du jeu : jouer avec les échelles, faire corps avec les espaces et les matières. Chacun selon son âge trouvera matière au secret, à l'inventivité, à l'équilibre, au partage de savoirs. Sept sculptures interactives au nom de personnages mythiques forment ces micro-architectures.

La structure « Racine Carrée » est une extension d'une pièce en kit. Avec cette installation, Benoît Sicat poursuit son travail sur la question du jeu partagé entre enfant et adulte. Un espace d'immersion où des cabanes se construisent et se déconstruisent en permanence.

Fabrication et mise en action / Benoît Sicat

PERMIS DE CONSTRUIRE / Production : Association 16 rue de Plaisance ; Ville de Lorient ; Galerie Le Fauouëdic, Lorient.

RACINE CARRÉE / Production : Association 16 rue de Plaisance • Coproduction : Lillico / Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse, Rennes.

# L'Écho d'Éole

**Collectif 16 rue de Plaisance - Ille-et-Vilaine**

Musique éolienne - Tout public  
dès la petite enfance

« L'Écho d'Éole » est un concert-paysage dédié au vent. Sa puissance et sa direction sont fluctuantes, il n'est pas domptable et pourtant il s'entend. Il produit des harmoniques surprenantes et mélodieuses grâce à des sculptures instrumentales conçues sur mesure. Invités à ce moment d'écoute, les spectateurs se laissent bercer par le son des harpes et leurs harmoniques aigus, les orgues aux souffles fantomatiques, les percussions aléatoires des carillons ou des moulins girouettes. Et c'est autour d'un personnage libre, aérien, rêveur, joueur de vents et de murmures poétiques que se joue ce concert de musique éolienne.

Scénographie, lutherie et interprétation / Benoît Sicat

Production : Association 16 rue de Plaisance ; Ville de Lorient • Avec le soutien de : Région Bretagne

## LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national en préfiguration.

Art, Enfance, Jeunesse

Salle Guy Ropartz

14, rue Guy Ropartz

35700 Rennes

[accueil@lilicojeunepublic.fr](mailto:accueil@lilicojeunepublic.fr)

T. 02 99 63 13 82

[www.lilicojeunepublic.fr](http://www.lilicojeunepublic.fr)

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046

APE : 9001Z

Retrouvez toute la  
programmation sur :  
[www.lilicojeunepublic.fr](http://www.lilicojeunepublic.fr)

## SPECTACLE EN PARTENARIAT AVEC :

